





Alpha Malick Diallo

**Entre craintes et espoirs**

EDILIVRE

Cet ouvrage a été composé par Edilivre

194, avenue du Président Wilson – 93210 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50

Mail : [client@edilivre.com](mailto:client@edilivre.com)

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)



Imprimé en France

Texte intégral

Dépôt légal.

© Edilivre, septembre 2020

ISBN papier : 978-2-414-49470-5

Tous nos livres sont imprimés dans les règles environnementales les plus strictes. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

## Angoisse

Mon âme est vide, je ne respire jamais  
De l'intérieur, muette, elle se consume  
Pourtant je ne peux rien extérioriser  
Car l'image que je renvoie est si joyeuse

Mon humeur agréable et mon sourire  
Ne sont que mirages  
La peur me submerge  
La souffrance m'habite

Une forte angoisse hante mes jours et mes nuits  
Mes derniers espoirs s'éteignent  
Résigné,  
J'attends qu'Azrael vienne me délivrer.

## L'inconnue du parc

Je l'appelais la fille aux cheveux noirs  
Jamais mes yeux ne virent une pareille beauté  
Quand elle courait, tout s'arrêtait de bouger  
Une symphonie charmeuse, ses rires étaient  
Le bleu de ses yeux ferait rougir l'océan  
La blancheur de ses dents rendrait la lune jalouse  
Autour d'elle, tout était lumière blanche  
Elle éclairait mes nuits noires tel un clair de lune  
L'ange de la joie se verrait en elle  
Comme cupidon, ses flèches ont percé mon cœur  
Mon seul regret,  
Elle ne restera qu'une image dans mes rêves

## Femimorphe

Au début tu étais juste incroyable  
Tu me parlais de tout  
Tu ne me parlais de rien  
Le temps s'arrêtait exprès pour nous écouter

Tu as ravi mes jours  
Tu as émerveillé mon cœur,  
Tu as anobli mes pensées  
Tu as libéré mon âme

Puis, d'un jour à l'autre, tu éteignis notre feu  
Amère et hypocrite tu es devenu  
Reine des anges je t'ai connu,  
Pire des démons tu t'es mué

## La force du mal

Hier, j'ai embrassé un homme,  
C'était le diable  
Je me sentis si bien  
Au point de m'abandonner à lui  
À ses côtés, je sentis une force suprême en moi  
J'aurais pu déplacer l'Everest  
Je me sentis invincible  
J'étais un Thor parmi les hommes  
Peu à peu je franchissais la barrière de l'interdit  
Petit à petit je tombais dans la bassesse  
À petit feu ma force me quittait  
Mon amant m'abandonna, et je perdis Dieu.



## Pays de vices

Le père voit sa fille comme son épouse

La mère voit son fils comme son mari

Le patron voit ses employés comme ses esclaves

Le frère voit son frère comme son concurrent

Ce pays où bien mentir est une qualité recherchée

Ce pays où l'honneur est une faiblesse

Ce pays où les adultes sont des enfants

Et les enfants des non désirés

Ce pays où le guide perd sa valeur

Ce pays où les mœurs légères sont applaudies

Ce pays où la foi disparaît,

Ce pays où Dieu perd sa place dans le cœur des âmes

## Libre mais pourtant

La liberté ne doit pas être Senghorien,  
Elle doit être un fait inéluctable  
Elle doit être visible et acceptée par tous  
Être libre c'est jouir de sa totale liberté.

Je suis libre pourtant mes lois sont étrangères  
Je suis libre pourtant ma couleur intrigue toujours  
Je suis libre pourtant mes choix me sont dictés  
Je suis libre pourtant mon avis ne compte pas

Platon était-il plus philosophe que NDIAYE BARMA ?  
Quand SARKO m'exclut de l'histoire, je dois rester poli  
Quand je traite NICOLAS de raciste je suis l'impoli  
Je suis libre mais pourtant...

## Melissa

Quand je la regarde, les larmes me viennent  
Elle porte en elle ces marques indélébiles  
La beauté de ses yeux n'est qu'un faux reflet,  
La splendeur de ses courbes, une pure illusion.

Travailleuse acharnée, mais travailleuse meurtrie  
Victime de l'impitoyable loi de la survie,  
Elle donne ce qu'elle a de plus sacré,  
Et récolter ce qui n'a aucune valeur en retour.

Ô. Melissa, dois-je te blâmer pour ce que tu fais ?  
Ou t'accepter pour ce que tu es ?  
Tes raisons en valent-elles la peine ?  
La richesse est-elle plus importante que ta dignité ?

# Pouvoir

Le Pouvoir,  
Ce mythe qui fait tant rêver les âmes  
Le pouvoir de décider et d'être obéi  
On aspire tous à le détenir un jour  
  
Le pouvoir nous donne des ailes  
Le pouvoir est ce qui motive tout homme  
Le pouvoir est magnifique et stimulant  
Le détenir, c'est être l'adulé, le vénéré  
  
Mais c'est un monstre insoupçonné  
Un monstre qui pourrit l'intérieur du noble  
Un monstre qui divise l'indivisible,  
Un monstre qui ronge le cœur et qui noircit l'âme.

# Femme

Femme est vie

Femme est nid

Sans elle point de moi

Sans elle point de rois

Fragile mais si courageuse

Merveilleuse mais si dangereuse

Femme est charme

Femme est arme

Complexe au fort intérieur impénétrable

Femme est science mais science sans logique

Qui peut comprendre cette muse magique ?

Malgré mes efforts elle me résiste, elle demeure insaisissable

## La survie

Dans un monde de requins, nulle eau n'est sûre  
Les gens te sourient et t'adulent en public  
Alors qu'ils te méprisent en coulisses  
Que ce monde est charognard !

Dans cette vie ne compte que sur toi-même  
Car les autres se fichent de ton sort,  
Certains même s'en réjouissent  
Il n'y a pas de fraternité, il n'y a que l'hypocrisie

Ce monde est salace et répugnant  
Ce monde est détestable et haïssable  
Dans ce lugubre, le plus important ;  
C'est d'être du côté des survivants

## Magnum poétique

Je ne disais rien, mais moi je dirai tout.

Écrire est un art,

Mais trop d'art tue l'art

Je viens alors éclaircir votre flou

Pourquoi me plier à vos codes et règles ?

Pourquoi écrire comme tout le monde ?

Pourquoi ne pas simplement écrire ?

Écrire pour plaire, écrire pour peindre

Je dis alors adieu à vos normes

Car elles rendent mon écriture morne

J'écrirai simple et j'écrirai vrai au rythme de mon cœur

Je serai votre magnum poétique

## Ma muse

Mon ciel s'est éclairci, l'ombre en moi m'a quitté  
Mes nuits d'angoisses sont devenues mes nuits de joies  
Mes doutes sont morts et mes craintes envolés  
Ma vie se réactualise et j'ai retrouvé l'essence de ma foi

Tu es entré dans ma vie par hasard,  
Je t'ai adulé comme Londres avec hasard  
Sans toi j'étais un homme crispé  
Avec toi, j'ai perdu ma mine brisée

De l'ombre, tu m'as ramené à la lumière  
De la lumière je t'ai aimé sans barrière  
Sans barrière à nouveau mon existence fuse  
Car en toi j'ai retrouvé l'odeur de ma muse



## Dille me en vers

Je suis perdu.

Perdu, par l'amour

Je suis perdu

Perdu, dans mes sentiments.

Mon cœur mène un grand combat

Dont l'issue ne saurait être beau

Je suis perdu entre le feu et la glace

Je suis perdu entre La monotonie et l'aventure

Perdu entre deux âmes contraires,

Je ne dors plus car mon dilemme est grand

D'un côté, le cœur de mon esprit

De l'autre l'esprit du mon cœur

## Savez-vous ?

Savez-vous ce que c'est que de perdre tout espoir ?  
De se sentir inutile et inexistant  
De se sentir minable et banal  
D'avoir l'impression d'être un boulet pour les autres ?

Savez-vous ce que c'est que d'être le plus brillant  
Mais de ne pas réussir malgré vos efforts ?  
As-tu une fois été submergé par le pessimisme ?  
Connais-tu ce sentiment de fatalité permanent ?

Savez-vous ce que c'est que de voir les autres avancer  
Et de se voir toujours reculer même en avançant  
Savez-vous ce que c'est que de forcer un sourire  
Alors qu'au fond votre âme est en peine ?

## Un rêve étrange

Quel est ce sentiment étrange qui m'habite ?  
Quel est ce rêve étrange que je revis sans cesse ?  
Je l'aperçois dans la nuit du fin fond de mon abysse  
Tout de blanc vêtit, dans une robe de soie moulante  
De fines mèches, rayonnantes et envoutantes sur sa tête  
Laisaient apparaître à mesure qu'elle se rapprochait  
Un visage souriant et de pénétrants yeux verdâtres,  
J'étais extasié mais une crainte inimaginable m'habitait  
Plus elle se rapprochait, plus je voulais la saisir  
Je tendais ma main, elle ouvrit ses bras  
Quand le bout de mon index réussit enfin à l'effleurer  
Elle disparut aussi mystérieusement qu'elle m'apparut

## Ange déchu

Mon cœur est si lourd  
Ma peine si grande  
À cause de moi,  
Mon ange s'est fait couper ses ailes  
Ses larmes coulent telle des eaux déchainées  
Que je n'arrive point malgré mon Hoover à calmer  
Tête basse, regard vide dans le vide  
À mes côtés elle titube, perdue dans ses larmes  
Meurtrie par une injustice, touchée par des mots durs  
Elle me regarde, avec une passionnelle rancœur  
Surement, elle lutte avec les raisons de son cœur  
Sans rien dire, elle me demande, Visage obscure  
Qu'ai-je fait de mal pour mériter un tel acharnement ?

## Au chevet de son ange

Et le ciel qui gronde,  
Et le ciel qui devient sombre,  
Et le temps qui s'arrête, pour une seconde  
Puis le ciel déversât ses larmes chaudes.

Comme pour protester contre  
Contre un affligeant tort  
Comme pour manifester son mécontentement  
L'un de ses anges vient de souffrir

Que faire pour apaiser ce ciel ?  
Comment éteindre ses éclairs ? Que faire  
Rien, Sinon le regarder exprimer sa colère  
Sinon le regarder être au chevet de son ange

## Après la pluie, le sale temps

On s'était fait une promesse,  
Celle de toujours relever nos défis, ensemble  
Tu pleures, moi aussi  
J'ai mal, toi aussi.

Ton silence m'afflige,  
Notre miroir si solide, pourtant, s'est fendu en deux  
Et au milieu une géhenne, et de longues épines aiguisées  
Un pont infranchissable s'est incrusté entre nous

Dans mon désarroi, mon être se consume  
Dans les entrailles de mes pensées la souffrance s'installe,  
Je suis en supplice, malgré les apparences  
Si je te perds, toi ma raison d'être, je mourrai in petto

## Pourquoi ?

Tu me serres comme un ami  
Pourtant tu me regardes comme si j'étais ta vie.  
Tu me rejettes comme si je t'étais interdit  
Pourtant tu me désires comme si ta vie en dépendait  
Tu as construit un pont entre nous  
Pourtant tu creuses en dessous pour me tenir la main  
Tu me demandes de partir  
Pourtant tu m'arrives pas à me laisser filer  
Tu combats contre tes pensées  
Alors que ton corps me veut  
Pourtant ton âme te réclame sa sœur  
Pourquoi tu ne me laisses pas vivre ?  
Pourquoi tu ne me laisses pas mourir ?  
Pourquoi tu ne laisses pas cet amour fuir ?  
Pourquoi tu me repousses alors que tu m'aimes

## Un amour qui meurt

Un amour qui meurt est pire que la mort elle-même  
Encré en toi, il t'arrache ta peau lentement, salement  
Un amour qui meurt est pire que la mort elle-même  
La mort te tue et abrège tes supplices  
Un amour qui meurt te laisse vivre,  
Avec la souffrance,  
La souffrance des mille joies qui s'éteignent,  
La souffrance des pires angoisses qui jaillissent  
Quand l'amour meurt, tu te vides  
Tu te vides de tes rires et de tes joies  
De tes épicuriens songes et de tes féeriques espoirs  
Tu plonges dans la grisaille, tu perds peu à peu ta lumière.



## Envi de fuir

Comment fuir ?

C'est la grande question de ma vie

Fuir ce monde qui ne cesse de m'accabler

Fuir ce monde qui m'écoeure chaque jour davantage

Je veux fuir pour libérer mes pensées

Je veux fuir pour m'apaiser

Fuir pour vivre, enfin

Loin des codes et principes qui plombent mes envies

Fuir pour vivre loin de ces contraintes trop nombreuses

Je veux fuir sous l'air frais du matin,

Sous la belle lueur étoilée de la nuit

Sortir du nid pour enfin prendre mon envol

# Adieu

Je ne savais pas que je tenais à toi  
Jusqu'au jour où tu m'annonças ton mariage,  
Un flot de sanglots aux yeux  
Une fontaine d'émotions qui jaillit  
Puis dans un long silence, une explosion de frustrations  
De mon hublot nocturne, tu étais mon brin d'éclair  
Je ne savais pas que je tenais à toi  
Jusqu'au jour où, pour l'éternité, tu m'échappas  
Nos rires et nos fous rires  
De ton noir VERSACE moulant en dentelle dorée,  
De notre interminable corps-à-corps, je me rappelle  
Cruel, à l'aube du Noël, mon sapin m'est arraché.

## A jamais

Couché sur ce divan, le passé je revis  
Sur du KHOLAL, ton image ressurgit  
Enfouis pourtant au plus sépulcral de mes pensées,  
Tu ressurgis malgré mon intense refus  
Je me souviens de toi et de moi ensemble côte à côte  
Nous deux contre tous, nous deux contre tout  
Nous nous échappions, loin des regards indiscrets  
Les ragots ne nous faisaient rien, nous étions connectés  
Nous passions, ensemble, des heures de passions,  
De rires, de silence, de fous rires  
Et parfois de larmes  
Nous étions au plus près de l'alchimie  
Des fois, au bout de la nuit,  
Tu posais ta tête sur mon nu torse en panique  
Nous regardions les étoiles filer  
Unes s'arrêtaient de temps en temps pour nous regarder,  
Puis filaient lentement dans l'infinité de la nuit  
Émerveillées par la beauté du spectacle qui s'offrait à elles  
Nous nous amusions à leur donner des noms  
Au bout de la nuit,  
Le silence nous envahissait paisiblement, lentement  
Puis, Plus aucun mot,  
Juste la mélodie de ton chaud souffle sur mon corps conquis  
Deux rayons de soleil dans la nuit nous devenions  
Et le ciel et ses étoiles nous contemplaient  
Tirant leur force de notre parfaite alchimie

Rien n'aurait pu nous séparer  
Mais,  
Même les étoiles s'éloignent un jour ou l'autre  
Chacune dérivant vers l'infini, seule et éplorée,  
Chacune perdant peu à peu de sa clarté  
Jusqu'à s'assombrir  
À jamais.

## Le temps ne s'arrête pas

Le ciel brille pendant que les âmes pleurent  
Le vent tourne pendant que les âmes meurent  
Le ciel s'éclaircit pendant que le monde s'assombrit  
La terre tourne pendant que l'Homme se noircit  
Le temps ne s'arrête pas sur nous,  
Il poursuit inlassablement son chemin  
Résigné,  
De voir ce monde chuter  
D'un regard méprisant, il nous regarde, ahurit  
Il nous a tout donné de bon  
Nous ne lui avons rien rendu de bien  
Sinon des misères et des larmes de détresse  
Impuissant face à ce fâcheux spectacle,  
Malgré sa rage et sa haine contre nous,  
Il poursuit quand même en silence son chemin  
En attendant le jour où nous lui rendrons des comptes

## Le cri d'un père

Mon père m'a dit,  
Tu n'es pas une femme, tu es un Homme  
Ces mots sonnèrent comme un cri de détresse  
La détresse d'un père courage dont le sang s'affaiblit  
Ma vie n'a jamais eu de sens jusqu'à ce moment-là  
Je compris enfin que je devais être ce qu'il est,  
Un Homme.  
La dureté de ces mots me rendit plus fort  
Un homme dans le corps et un faible dans l'âme  
Voilà ce que j'étais, voilà qui je ne devais plus être  
À ce moment précis je sus, que j'avais un statut  
À ce moment précis, je sus que je devais l'assumer

## La mort du faible

Trop gentil, trop mou  
Trop aimable, trop sensible  
Trop agréable, trop sentimental  
Trop timide, trop faible.

La frustration me hante  
Frustré contre moi-même  
Frustré par mon incapacité à dire NON !  
Frustré par mon manque de courage

Aujourd'hui, j'aigüise ma plume  
Cette plume si agréable était à mon image  
La nouvelle façonnera ma nouvelle personnalité.  
Un alpha meurt, naît un ALPHA

## Résurrection

Je ne marcherai plus jamais tête basse  
Je regarderai le monde de haut  
Comme si j'étais à sa tête  
Le monde me verra sous un nouveau jour.

J'enterre une vie misérable  
Je débute une vie incroyable  
J'expulse mes attitudes blâmables  
Et me forge une attitude vénérable.

Finis les cris de cœur, place aux cris de joie  
Finis les yeux baissés, place aux yeux levés  
Ma vie d'avant est morte  
Place à la résurrection.



## Aurore

À l'aube d'un jour nouveau, l'espoir renaît en moi  
Je retrouve à nouveau mon souffle,  
Je sens le doux vent matinal me pousser vers l'avant  
Je respire, enfin  
Un poids en moi s'est délesté,  
Je me sens léger tel un fil de soie à l'épreuve du vent  
Fort tel un baobab ancré dans les entrailles de la terre  
Rien ne sera plus pareil car je ne serai plus le même  
Je me battraï et je vaincrai,  
J'anéantirai le spectre des derniers démons en moi  
Je serai le digne héritier de TENGALA.

## A la tâche

Le travail

Bien rare qui fait tant valser nos esprits ;

Bénédictio pour les uns, importun pour les autres

Raison de vivre pour certains et inutile pour d'autres

Il est le socle d'une vie remplie

L'essence de notre présence sur terre

Rimant avec responsabilité, il fait grandir

Fait avec passion il apaise l'âme

Bien fait, il procure de la fierté

Dénué d'amour et de passion, il exaspère

Au final

Seul le travail libère pour celui qui souhaite s'évader

## Nan Lara, An Sara

Le pire des hommes est celui qui se soumet sans combattre  
Une vie de soumission est peu enviable  
Accepter de tendre les mains et de ployer le genou  
Accepter de se coucher et de servir de serpillière  
Accepter la domination étrangère dans son propre entre  
Rien n'est plus honteux pour un Homme  
Un homme soumis est comme une feuille au gré du vent  
Il va là où celui-ci l'emporte, ne contrôlant rien de sa vie  
Pour une vie qui en vaille la peine,  
Le combat est la seule option possible  
Seule la lutte libère  
Si nous nous couchons, nous mourrons

# Flamme

C'est au loin que je la vois  
C'est au loin, tout autour d'un halo sombre qu'elle jaillit  
Toute brillante,  
Éclipsant la noirceur maléfique des alentours  
C'est au loin qu'elle s'approche de moi  
Dissipant mes craintes et me faisant voir l'espoir  
C'est au loin que je vois à l'intérieur d'elle, la beauté  
La beauté d'un avenir radieux, sombre et incertain  
C'est au loin, d'un bleu noir et or qu'elle s'approche  
C'est au loin qu'elle fait renaître mes espoirs  
Au loin, elle s'approche, revigorant mon énergie  
Pourtant au loin, elle disparût tel un clin d'œil.

## Adieu à nos Phoenix

Tout ce qui vit, mourra un jour  
À Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournerons  
Nos hommes de valeur nous abandonnent  
Mon pays perd ses meilleurs repères  
Tous nos guides s'en vont, avec eux les derniers restes  
Les dernières traces de valeurs et de devoirs  
Avec eux, la discrétion, le secret, la conviction  
Nos portes étendards s'en vont  
Une page de notre histoire si chargée se tourne  
Ils ont porté mon pays dans ses moments de solitude  
C'est un peuple qui crie, c'est un peuple qui agonise  
Mais c'est surtout l'Afrique qui implose.

## Poputilim

Six mille milliards  
Six mille milliards de la honte  
Six mille milliards du peuple  
Six mille milliards de l'inaction du peuple  
Un peuple sans ambition  
Un peuple sans vision d'avenir  
Un peuple distrait  
Un peuple qui réclame ses quatre cent mille  
Sa part du butin illégitime  
Une goutte d'eau dans un océan sale  
Quatre cent mille du désespoir  
Quatre cent mille du manque d'ambition  
Quatre cent mille du culte de soi  
Un peuple qui se fait voler  
Et qui réclame sa part  
Ce même peuple qui va crier que rien ne marche  
Rien ne marchera parce qu'on ne tente rien  
Rien ne marchera parce qu'on est des héritiers  
Les dignes héritiers de Senghor  
Beaux parleurs mais jamais dans du concret  
Un peuple qui se fait acheter à coup de sandwich  
Un peuple qui se fait acheter à coup de bout de tissu  
Un peuple complice  
Qui pose les propres jalons de son autodestruction  
Un peuple qui combat ceux qui combattent pour sa liberté  
Un peuple qui ne pense pas à demain

Un pays qui préfère chanter et danser  
Un peuple qui préfère tuer ses journées sur Snap  
Au lieu de les faire vivre dans l'action  
Un peuple qui ne sait mener que des combats virtuels  
Un peuple amnésique qui pense que son avenir  
Que son avenir est entre les mains d'un seul homme sale  
Un pays de paradoxes  
Qui jubile pour des héros perdants  
Et qui plonge dans l'anonymat ses vrais vainqueurs  
Un pays où les fous deviennent des stars  
Les stars des pervertisseurs  
Et les pervertisseurs des guides  
Un peuple guidé par des hommes sombres  
Saurait-il prétendre à un avenir lumineux ?  
Un pays où les hommes s'habillent comme des femmes  
Et les femmes corps en l'air ne s'habillent même plus  
Au nom de la mode et d'un prétendu goût esthétique  
Ce pays ne cesse de me décevoir  
Ce peuple ne cesse de m'inquiéter  
J'ai parfois envie de descendre  
De descendre dans les rues Magnum à la main  
Et de pulvériser les maux qui nous plombent  
Ce peuple est à l'image de ses dirigeants  
La seule solution,  
L'action,  
Car le mal triomphe par l'inaction des gens du bien

# Nuit

Je suis le vent  
Je suis le temps  
Je suis la lune  
Je suis la plume  
Je suis l'épée  
Je suis l'enclume  
Le monde bouge  
Le destin se couche  
L'homme évolue  
Le temps continue  
Qui suis-je ?  
Des *cimes*, je suis  
Dans le noir, je luis  
Pour l'éternité, je fuis



## L'appel du ciel

Si proche pourtant si haut  
Si bleu pourtant si noir  
Si frais pourtant si chaud  
Là-haut, un spectacle, une foraine  
Je le contemple et j'entre aperçois  
C'est là où je serais si un jour je meurs  
Son vent qui souffle enjolive mon cœur  
C'est ma maison, je ne dois pas avoir peur  
Si longuement je le fixe, je vois  
Je vois les anges joyeux, dans leurs rixes  
Tout d'un coup,  
Mon songe dans un drap blanc, subitement Ensevelis

## Le Roi Lion

Le peuple rouge scande son nom  
Le peuple noir l'honore  
Dans tout ce qu'il fait il est bon  
Il mérite tellement plus que douze kilogrammes d'or  
De Bambali à la fournaise du géant Lennon  
Du pays de la Teranga au froid glacial autrichien  
Des bas fonds de la maison du grand de Gaule  
Tu auras ébloui Charles, Tu auras tout conquis  
Ton humilité et ta persévérance sont légendaires  
Ta technique et ton amour du jeu, dignes du plus grand  
GAINDE, même seul dans la sombre vallée de la mort  
Digne Roi Lion, Tu ne marcheras jamais seul

## Il fût un temps

Il fut un temps où je croyais que ma vie n'irait pas mieux  
Il fut un temps où je ne voyais plus de lumière en moi  
Il fut un temps où mon obscure moi me possédait  
Ce temps où je croyais que je ne pourrai que souffrir  
davantage  
Ce temps où je vivais sans but réel  
Ce temps où demain ne voulait plus rien dire  
Il fut un temps où je ne m'aimais plus  
Ce temps où,  
Ce que je voyais devant le miroir était tout ce que je haïssais  
Ce temps où je n'étais qu'une loque,  
Bien habillé mais totalement vidé  
Ce temps où tout me semblait si lourd,  
Si compliqué, invivable  
Qu'il est si loin ce temps-là.

## Mon pays, ce jeune garçon

Je suis un jeune garçon,  
J'apprends encore à me tenir debout sur mes jambes.  
De temps en temps je marche,  
De temps en temps je tombe, mais je me redresse toujours

Je suis un jeune garçon qui apprend encore à se débrouiller,

J'ai très souvent besoin d'assistance car je suis encore faible

Souvent mon entourage pose des actes en pensant bien faire alors que ce n'est pas ce que j'ai demandé, je veux du lait, on sert des haricots avec un beau sourire.

Je suis un jeune garçon qui a encore peur de ses grands frères, ils me malmènent, me frappent, m'exploitent, simplement parce que je suis petit, mais je ne dis rien, je me tais, je subis et je prends acte.

Je suis ce jeune garçon avec plein de rêves et de projets grandioses pour son avenir, mais mon présent me rappelle sans cesse que malgré ma volonté, je n'y arriverai jamais seul tant que je n'aurais pas arraché mon indépendance, ma totale souveraineté..

Je suis ce jeune garçon de soixante ans qui apprend encore à marcher, nn jour je me mettrais debout, ce jour je crierai mon nom qui à jamais résonnera dans le monde, je suis le SENEAL.

## Monstre ?

Aujourd'hui,  
Aujourd'hui, j'ai revu un visage de moi qui me fait peur  
Aujourd'hui j'ai su que je pouvais perdre le contrôle  
Aujourd'hui j'ai libéré une bête en fureur  
Aujourd'hui j'ai frappé,  
J'ai bastonné avec rage  
J'ai bastonné et je me suis dégoûté après  
J'ai bastonné et je déteste ça  
La pire, c'est que j'ai bastonné et ça m'a fait du bien  
J'ai ressenti un plaisir grâce à la violence  
Est-ce la vraie version de moi-même ?  
Suis-je un monstre en hibernation

## Il n'est qu'un, homme

Il est juste un homme et il souffre  
Seul dans sa chambrette, tard le soir  
Il se cache parfois pour pleurer dans le noir  
Il verse des larmes car il est bloqué dans un gouffre  
Il est juste un homme avec des émotions  
Dans son cœur c'est le spleen  
Dans son âme il a parfois des envies de crimes  
Il est juste un homme et il ressent aussi la pression sociale  
Il vieillit, il n'a encore rien à lui  
Il est juste un homme  
Il a aussi des désirs  
Il a aussi des fantasmes  
Il est aussi doux que viril  
Il est aussi un être avec un cœur  
Il n'est rien plus qu'un Homme

## Comme une graine plantée

Leur vie est simple  
Un homme, une femme  
Ensemble au gré du vent  
Entre sourires et fous rires  
Marchant côte à côte  
Humbles dans leurs bonheurs  
Simples dans leurs humeurs  
Se regardant, se touchant, s'aimant  
Deux âmes que tout oppose  
Pourtant unies par leur amour en prose  
Ne demandant rien, ne réclamant rien  
Si ce n'est de s'aimer sans contrainte  
Et de laisser leur amour grandir comme une graine dans le sol

## Blanche matraque

Un black, une matraque  
La même haineuse blanche main m'attaque  
Une blanche matraque pour tous les blacks  
Le même agresseur m'accule.  
Il me tabasse du regard sans recul.  
Ses raisons l'aveuglent, je le dégoûte.  
Nos regards se croisent, c'est le moment que je redoute.  
Viscérale, sa haine plane,  
Inavoué, son dégoût contre moi flâne.  
Dans son esprit, je ne suis rien de plus qu'un animal.  
Dans sa tête, il est malade, il n'est pas normal  
Pour lui, je ne suis rien de plus qu'une bête de foire.  
Si l'autre, c'est soi-même,  
Il préférerait mourir que d'être moi, un noir.  
Il préfère me haïr, car il n'accepte pas sa propre mixité.  
Pourtant s'accepter avec notre multiplicité,  
Sera seul gage de notre unicité  
Mon âme avec de sombres envies gronde.  
Mais l'autre, c'est moi-même,  
Je choisis alors de vivre avec lui sans honte.  
Car avant d'être un noir, je suis avant tout, un Homme.



## Sunugaal

Quand les flots se lèvent sur l'horizon encore fumant du  
GUIERS,

Quand la douce brise du matin souffle sur le Nder,  
Que la mystérieuse nuit tombe dans son noir voile endiable,  
Un voilier majestueux vogue au rythme saccadé des mers  
déchaînées.

Sous le sifflement des balles,  
Et des plaintes des hommes en fond de cale,  
Sous les coups de fouet de l'opresseur contre ta descendance,  
Malgré les dérives parfois insoutenables de ta progéniture,  
Tu vacilles, avec violence, mais jamais tu ne tombes.

Un jour, tu brilleras, éternelle sera ta clarté.  
Tu marches, tu nous guides, on te suit dans ta bonté.  
Ô toi mon cher pays, mon féérique Sénégal,  
Tu n'es pas le plus beau, mais en mon cœur tu n'as point d'égal.

Pays de Bamba et de Maodo, des Satiguis et des Linguères,  
Pays de Sadio et de cheikh Anta, des âmes qui te sont chères  
Pays de Sarr Adrien Théodore, celui des hommes d'honneur  
Quand tes nuits seront dures, ton avenir incertain, vis avec  
honneur

Souviens-toi de qui tu es, gór et jóm, tu es, SENEGAL, tu es !

## De la vie

Une goutte pour la vie  
Une course pour la survie  
Une prison pour grandir  
Une vie pour agir

Mille raisons pour haïr  
Mille et une raisons pour ne pas haïr  
Tu es né seul, tu partiras seul  
Ne compte que sur toi seul

Des amours et des amitiés tu auras  
Des bonheurs et des malheurs tu vivras  
Une vie, tu vivras  
Mais au final, à la mort tu appartiendras.

## D'amours et d'amitiés

Vous avez rempli ma vie de roses, parfois noires parfois roses  
Vous avez été à mes côtés quand il n'y avait rien  
Un jour je vous chérirai avec tous mes biens  
Vous serez à jamais les miens, alors je vous dédie cette petite  
prose

Je vous aime malgré vos quelques déboires  
Mais en vous je n'ai jamais cessé de croire  
Je vous regarde, je me vois, vous êtes moi, mon miroir  
Vous êtes ma petite lumière dans la pénombre, tard le soir

Vous m'avez aimé sans aucune inimitié  
Je vous chéris car malgré mes défauts vous m'avez accepté  
À jamais je vous aimerai, vous avez rempli mon âme  
d'amours et d'amitié.

## À Assane

Notre fraternité n'est pas de sang  
Mais mon grand frère de sang je te considère  
Tu m'as aidé quand je ne voyais personne  
Tu m'as nourri quand j'avais faim  
Tu m'as instruis quand je n'apprenais plus  
Tu m'as redonné du courage quand je n'en avais plus  
Tu m'as recueilli et épaulé  
Tu as été mon guide, mon conseiller  
Mon mentor, percepteur de mes confidences  
Je te remercie pour ta confiance  
Des mots durs, tu as entendu de la bouche de mon propre sang  
Mais mon propre sang ignorais que tu es son propre sang.

## À Rama

En immature tu m'as connu  
Un homme mature tu as fait de moi  
Un cœur brisé je t'avais confié  
Un cœur qui bat à vive allure  
Au rythme de ton immense amour,  
Tu m'as réhabilité et rendu.  
Loin de mes yeux mais jamais de mon cœur  
Je garde toujours un œil protecteur sur toi  
Par amour je t'ai laissé partir  
Car ton bonheur était tout ce qui m'importait  
Je n'avais pas le droit de t'en priver  
Un jour tu vivras le grand amour, même si cela sera avec un  
autre que moi

## À ma future famille

Votre père n'a jamais été parfait  
Mais il s'est toujours battu  
Il n'a jamais été lâche, il ne s'est jamais rendu  
Même s'il lui arrivait parfois de rester en retrait.

Il a toujours été bon avec les autres,  
Mais il lui arrivait de commettre de mineurs meurtres  
Il n'a jamais été un fouteur de troubles  
Pourtant il s'est souvent baigné en eaux troubles

De valeurs et principes il était fait  
Un tempérament de sage guerrier il a toujours eu  
Toi ma famille, tu n'es pas n'importe qui, alors soit bon, soit moi.

## Vers moi-même

Tu es vieux maintenant, un sage tu es un devenu  
Ta vie n'a pas été simple, simplement tu as vécu  
Tu as combattu et vaincu tes démons  
Tu as été impitoyable comme Néron  
Ils ont été nombreux à te sourire, à te haïr pourtant  
Toi tu savais, mais tu leur souriais tout le temps  
Ta nonchalance t'a parfois valu des éclats de rires moqueurs  
Mais tu as toujours su agir avec dignité et honneur face à  
l'horreur  
Aujourd'hui tu es un homme comblé, je l'espère  
Une magnifique femme tu as comblé, tu es devenu père et  
grand-père.  
Tu as vécu une vie riche, tu as vécu en homme fort  
Il ne te reste que ton ultime combat, attendre tranquillement  
ta mort.

## Point final

J'écris car je m'assume  
J'écris car je n'ai plus peur de dire ce que je pense  
J'écris parce que la poésie n'est qu'une affaire de poètes  
J'écris parce que je n'aime pas codes et règles  
J'écris car le vers n'est pas un prisonnier  
J'écris car la poésie est l'expression de la liberté  
J'écris comme je le sens  
Régulier ou libre, cela m'importe peu  
J'écris car j'ai un message à passer  
Vers de génie ou de médiocre cela ne reste qu'un vers  
Je suis libre c'est pour cela que j'écris  
La poésie m'a libéré de mes chaînes  
La poésie m'a libéré des chemins classiques du mimétisme  
J'écris parce que je n'avais personne à qui confier mes craintes  
J'écris pour redonner de l'espoir  
J'écris pour celui qui se sent seul  
J'écris pour celui qui n'a personne à qui dire ses maux  
J'écris pour l'homme qui se sent meurtri  
Celui-là à qui on fait croire qu'un homme ne pleure pas  
J'écris parce que je suis sanguin  
J'écris même si au final cela sera sans gain  
J'écris parce que j'ai été humilié dans mon amour-propre  
J'écris parce que j'ai réussi à affronter le regard de la société  
J'écris parce que'être un homme émotif n'est pas un crime  
L'africain est avant tout humain avec ses états d'âme  
L'émotion est nègre, la raison encore plus



J'écris pour moi  
Mais j'écris surtout pour toi  
Ceci n'est point une finale  
Mais le premier point d'un chapitre encore plus grand  
J'inscrirai mon nom sur le livre d'or des hommes nobles  
Je montrerai à celui qui doute encore que je ne doute plus  
J'ai démasqué mon ultime ennemie, il ne tourmentera plus  
Je vaincrai sans combattre, je vaincrai sans batailler  
Ayant déjà terrassé ma plus grande affliction  
Rien ne pourra plus m'accabler  
Du sang princier dans mes veines, je viens arracher mon dû.

